2 p

p 14-15 6[[1]](#footnote-1)

AUTOBUS

Les autobus en feu traversent la nuit des ponts

TOUS ils s’élancent Zèbres

dans la même direction

Trempe ta plume dans l’encrier

Où tremble un reflet de lumière

Un frôlement un vol s’étend

Quelle aile douce a le soufle[[2]](#footnote-2) qui passe

Phalènes rodeuses comme des lunes

Voici un astre qui vient en dansant

tout ébloui de sa jeunesse

Amours

O Solitude

Et vous #Exaltations [

Mon oeil cligne à l’éclat des réverbères

1916 ! Un an de plus !

Quand arrivera-t-il a[[3]](#footnote-3) la place aux bicoques vibrantes

Celui dont la tête est une torche et la tête un manomêtre

Toujours passent les autobus

Pleins de gens que je ne connais plus

OLLE

J’ai brisé mes tables de jeu

Et les éclats jetés aux cieux

sont mes étoiles[[4]](#footnote-4)

Par les ruelles les plus sombres

Où pas une prostituée ne rôde

Où l’on marche sur des ~~choses~~ bêtes[[5]](#footnote-5) molles et chaudes

Je vais éclairant la place seule de mes pas

SUR MES TALONS LA NUIT SE REFERME AVEC UN BRUIT DE PORTE

-------------------

1. Texte dactylographié sauf les numéros en haut, au crayon papier et les corrections dans le texte, au stylo. [↑](#footnote-ref-1)
2. Avec un seul f dans le texte dactylographié. [↑](#footnote-ref-2)
3. Sans accent [↑](#footnote-ref-3)
4. Ces 4 lignes étaient alignée à « 1916 » : elles ont été couvertes par un morceau de papier blanc et dactylographiées sur un rectangle blanc, collé à droite. [↑](#footnote-ref-4)
5. « bêtes » inséré au-dessus de « choses ». [↑](#footnote-ref-5)